

**Zeitschrift:** Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

**Herausgeber:** Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

**Band:** 51 (1943)

**Heft:** 32

**Vereinsnachrichten:** Das Mitfahren auf Traktoren ist gefährlich

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Une équipe de brancardiers se compose de quatre personnes ayant reçu une formation de premiers secours. Leur devoir est, par ordre d'urgence, de transporter les blessés hors de la zone de danger, d'intervenir pour arrêter les hémorragies, de ranimer les asphyxiés par la respiration artificielle, enfin de traiter les fractures et autres blessures.

On a noté lors des bombardements un très grand nombre de blessés auxquels devait être appliquée la respiration artificielle. Les déflagrations, la densité des poussières soulevées, provoquent souvent des asphyxies, sans compter les cas d'électrocution par contact avec les câbles électriques placés dans le sous-sol. Si l'on veut sauver la vie de ces blessés, la respiration artificielle doit être immédiate.

La rapidité des secours demande de réduire au minimum le temps accordé à la fixation des fractures. De plus, il ne faut pas oublier de noter le nom et l'adresse des blessés et s'il s'agit d'inconscients ou de victimes de choc, le nom de la rue et le numéro des maisons où ils ont été trouvés.

Les secouristes doivent en outre être capables de distinguer entre les blessés ceux qui doivent être soignés immédiatement et ceux qui doivent être envoyés dans les hôpitaux. Dans le premier groupe entrent les blessés victimes d'hémorragies ou d'asphyxie; dans le second, les blessés atteints de blessures internes, de lésions du thorax ou de l'abdomen, de fractures du crâne. C'est au chef de l'équipe ou au médecin qu'il appartient d'effectuer ce tri.

Les postes de premiers secours se composent de trois salles: la salle de réception, la salle de traitement et la salle de repos.

Dans la première, s'effectue le tri des blessés selon l'urgence des soins qu'ils réclament. La seconde est la salle «d'opération». Quant à la troisième, elle abrite les blessés soignés qui attendent soit leur évacuation sur les hôpitaux, soit le moment où ils seront autorisés à rentrer chez eux.

Dans chaque poste de premiers secours, se trouvent un ou plusieurs médecins et un chef de poste responsable du personnel, de la discipline, de la distribution contrôlée des médicaments et des pansements, et des rapports administratifs. Le rôle de ce dernier est un rôle de surveillance, il n'est pas attaché à une salle spéciale. C'est lui qui répartit les membres par équipe dont il assure la rotation. Chaque secouriste a son travail déterminé (à faire des pansements, assister le médecin, refaire les pansements, etc.).

Le personnel de la salle de réception se compose d'un médecin, d'une infirmière, de trois secouristes. Celui de la salle de traitement, d'un médecin, d'une infirmière, de 4 secouristes et d'un rapporteur. Celui de la chambre de repos, de 4 secouristes et 2 secrétaires.

En outre, il y a 2 hommes de garde (un à la porte d'entrée, l'autre à la porte de sortie), 2 brancardiers à l'entrée et deux brancardiers à l'intérieur du poste.

Il est inutile de prévoir un secrétaire dans la salle de réception. Ce qui importe alors, c'est le traitement immédiat des blessés. Dans la salle de traitement, pendant l'examen du blessé par le médecin, le secrétaire note sur une fiche le diagnostic et le traitement indiqués. Quand le patient a gagné la chambre de repos, la fiche est complétée des indications nécessaires. Un registre d'entrée et de sortie est tenu dans la salle de repos également.

Les secouristes doivent avoir reçu une formation psychologique. Ils sont appelés à se trouver en face de blessés effrayés, certains peuvent avoir perdu tout empire sur eux-mêmes. Ils doivent savoir calmer et rassurer les uns et les autres.

L'effort organisé d'un personnel bien entraîné est le seul espoir du blessé en cas de bombardement. La Croix-Rouge irlandaise prépare, instruit et forme ce personnel.

La documentation sur la protection des populations civiles en cas de bombardements en Grande-Bretagne et en Irlande fut mise à notre disposition par la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge à Genève.

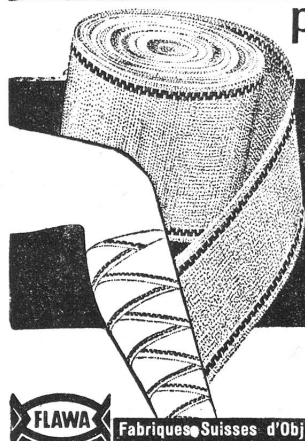
## Das Mitfahren auf Traktoren ist gefährlich

In letzter Zeit sind viele Unfälle vorgekommen beim Mitfahren auf Traktoren. Besonders in der Landwirtschaft hat sich die Unsicherheit eingebürgert, hinter dem Führersitz oder auf der Verbindung zwischen Traktor und Anhänger Leute mit sich zu führen. Wie die Beispiele zeigen, sind die Unfälle ausnahmslos auf besonders Leichtsinns und Unterschätzung der Gefahren zurückzuführen. In der Regel ist der Unfallhergang folgender:

«Samstagnachmittags fuhren wir mit dem Traktor auf die Wiese, um Emd zu holen. Alle Personen sassen auf zwei angehängten Wagen, mit Ausnahme der Marie S., welche auf dem hintern Trittbrett stand. Wahrscheinlich schaute sie nach hinten und geriet mit dem Körper mit dem hintern Rad in Berührung. Dadurch verlor sie das Gleichgewicht und fiel unter das Rad, wobei sie tödlich verunglückte. Oder: der Knecht X. setzte sich auf die Kuppelung zwischen Traktor und Anhänger. Plötzlich fiel X. herunter und wurde vom

## Bandes d'exercice

pour Samaritains



Bandes de gaze écru, avec lisières fermes et bords rouges tissés, pour exercices et cours de Samaritains.

Livrables en diverses largeurs et longueurs



Fabriques Suisses d'Objets de Pansement et d'Ouate S.A. Flawil

Traktor tödlich überfahren. Oder: M. stand auf dem Trittbrett. Bei einer scharfen Linkskurve verlor der Mitfahrer das Gleichgewicht und stürzte rücklings auf die Strasse.»

Arbeitsgeber und Traktorfürer übernehmen eine schwere Verantwortung, wenn sie das Mitfahren von weiteren Personen auf dem Traktor gestatten. Bekanntlich lautet die Verkehrsbewilligung für Traktoren nur für einen Sitzplatz. Wer mehrere Personen mitführt, macht sich strafbar. Das Mitfahren auf einem Traktor bedeutet in jedem Fall eine grosse Unfallgefahr und sollte unter keinen Umständen gestattet werden.

bfu.

## Passage au Portugal d'enfants se rendant en Amérique

Un groupe de 31 enfants de pays éprouvés par la guerre est arrivé récemment à Lisbonne, venant d'Espagne. A leur descente du train, les enfants furent confiés par la Croix-Rouge espagnole à la Croix-Rouge portugaise, en présence du président du Comité central, du secrétaire général et du secrétaire de cette société, ainsi que de délégués de la Croix-Rouge espagnole.

Après avoir passé quelques jours dans les centres d'accueil, les enfants s'embarquèrent pour Philadelphie sous la conduite d'un délégué de la Croix-Rouge portugaise.

## Zweigvereine des Schweiz. Roten Kreuzes

### Zweigverein Zürcher Oberland und Umgebung.

Hauptversammlung: Sonntag, 15. August, im Saale des Hotels «Glashof-Casino» in Rapperswil. Vorgängig der Hauptversammlung findet eine Zusammenkunft der Mitglieder des Samariterhilfslehrerverbandes statt. Nachstehend das Programm für den ganzen Tag:

- 9 Uhr 30: Referat von Hans Frei, Rapperswil, über «Organisierung von Kursen und Feldübungen und Aufstellung von Übungsprogrammen.»
- 10 Uhr 45: Referat von Verbandssekretär Hunziker, Olten, über: «Rechte und Pflichten der Hilfslehrer und der Mitglieder der Vereinsvorstände.»
- 12 Uhr 00: Mittagessen im Hotel «Glashof-Casino».
- 13 Uhr 30: Beginn der Hauptversammlung. Geschäfte: Die ordentlichen Jahresgeschäfte. Bericht über die Tätigkeit des Vorstandes. Couponsammlung für die kriegsgeschädigten Kinder. Diverses.
- 14 Uhr 30: Referat von Verbandssekretär Hunziker über: «Kriegsfürsorge für die Zivilbevölkerung.»
- 15 Uhr 00: Vortrag von Pfarrer Baumgartner, Vorsteher der Kranken- und Diakonissenanstalt Neumünster, Zürich, über: «Die Wunder der Menschlichkeit.» Ursprung, Idee und Geschichte.

Zu dieser Tagung sind herzlich eingeladen alle unsere Rotkreuz- und Samariterfreunde, und Gäste von nah und fern sind ebenfalls sehr willkommen.

Die Vorstände des Zweigvereins vom Roten Kreuz und Hilfslehrerverband.